

Note sur l'*Eicones plantarum* de J.T. Tabernaemontanus : un ouvrage exceptionnel de botanique du XVI^e siècle

Philippe DEFRANOUX

45 rue Fénelon, 68200 Mulhouse philippe.defranoux@free.fr

Henri Mathé

3 rue de Guebwiller, 68840 Pulversheim henri.mathe@orange.fr

Résumé – L'article est consacré à un exemplaire particulier du livre Eicones plantarum de J.T. Tabernaemontanus conservé à la Bibliothèque de l'Université et de la Société Industrielle de Mulhouse (BUSIM). Sa particularité tient aux annotations inscrites sur l'ouvrage, dont les ex-libris successifs et les commentaires faits par son dernier propriétaire, Josua Risler. Ce pharmacien mulhousien du XVIIIe siècle avait constitué une importante collection d'ouvrages naturalistes dont plusieurs nous sont parvenus et sont en dépôt à la BUSIM et à la Bibliothèque municipale de Mulhouse. Les planches botaniques de l'ouvrage Eicones plantarum qui représentent des orchidées sont ici spécialement étudiées.

Mots-clés - Jacobus Theodorus Tabernaemontanus, Josué Risler, Société Industrielle de Mulhouse, Orchidaceae.

Abstract -Note on Eicones plantarum by J.T. Tabernaemontanus: an exceptional botanical book of the 16th century

The article is devoted to a particular specimen of the *Eicones plantarum* by J.T. Tabernaemontanus preserved at the Library of the University and Industrial Society of Mulhouse (BUSIM). Its particularity lies in the annotations inscribed on the book, including the successive ex-libris and the comments made by its last owner, Josua Risler. This eighteenth-century pharmacist from Mulhouse had built up an important collection of naturalist works, several of which have survived and are on deposit at the BUSIM and at the Mulhouse municipal library. The botanical plates of the work *Eicones plantarum*, which represent orchids, have been specially studied.

Keywords - Jacobus Theodorus, Tabernaemontanus, Josué Risler, Industrial Society of Mulhouse, Orchidaceae.

INTRODUCTION

La bibliothèque universitaire de Haute-Alsace est dépositaire dans ses locaux de la Fonderie à Mulhouse (Haut-Rhin, France) d'un exemplaire particulier du Eicones plantarum de J.T. Tabernaemontanus, célèbre ouvrage de botanique publié en 1590. Si nous disposons aujourd'hui de ce livre rare c'est autant grâce à Josué Risler, qui a possédé l'ouvrage, qu'à la Société Industrielle de Mulhouse (SIM dans la suite du texte). La SIM est une association libre à but non lucratif créée en 1826, pendant la Restauration sous le règne de Charles X (1757-1836), par un groupe d'industriels protestants mulhousiens. La SIM est reconnue d'utilité publique le 20 avril 1832 par Ordonnance Royale. Ses buts, exposés dans le règlement de la Société en 1826, sont "l'avancement et la propagation de l'industrie tant manufacturière qu'agricole, par la réunion, sur un point central, d'un grand nombre d'éléments d'instruction" (article 1) : "la promotion de la recherche scientifique et l'expérimentation des inventions" (article 5); "la propagation et la consolidation dans la classe ouvrière des valeurs libérales bourgeoises suivantes : l'amour pour le travail, l'économie et l'instruction" (article 6). Le même règlement prévoit la création d'une bibliothèque (article 2), d'un bulletin mensuel (article 3) et la création de prix pour l'invention, le perfectionnement et l'exécution (article 4).

La SIM a conservé le *Eicones plantarum* dans sa bibliothèque pendant plus de 150 ans et en reste aujourd'hui propriétaire. Le but de cet article est aujourd'hui de retracer autant que possible son parcours au fil des siècles. Dans les deux premières parties, nous évoquons J.T. Tabernaemontanus, l'auteur du *Eicones plantarum* ainsi que son œuvre et son apport à la botanique. Dans une troisième partie, l'histoire particulière de cet exemplaire est analysée. Dans une quatrième partie, nous nous intéressons à la bibliothèque de J. Risler qui a possédé l'ouvrage. Enfin, la dernière partie est consacrée aux orchidées représentées dans l'ouvrage.

RÉSULTATS

L'auteur et son œuvre

L'auteur du *Eicones plantarum* est un médecin et botaniste allemand du nom de Jacobus Theodorus Tabernaemontanus ou Jakob Dietrich von Bergzabern (Figure 1A). Né à Bad Bergzabern (Rhénanie-Palatinat) en 1522 et mort à Heidelberg (Bade-Wurtemberg) le 24 août 1590, il est connu aussi sous le nom de Tabernaemontanus, latinisation de son lieu de





Figure 1 − J.T. Tabernaemontanus & J. Risler

A. Portrait de Jacobus Theodorus Tabernaemontanus, auteur du Eicones plantarum ; B. Armoiries de Josué Risler, l'un des détenteurs de l'exemplaire du Eicones plantarum de la SIM.

naissance. D'après Pl@ntUse (https://uses.plantnet-project.org), il apparaît également sous les appellations Jacob Ditter/Diether, de Jacob Theodor ou de Jacobus Theodorus.

Tabernaemontanus a d'abord été apothicaire à Wissembourg en Alsace (Hoefer 1865), avant de poursuivre des études de médecine à Montpellier notamment. Rentré dans sa ville natale de Bergzabern, il fut l'élève de Hieronymus Bock (1498-1554), célèbre botaniste palatin du XVIe siècle. De 1552 jusqu'à la fin de sa vie, il se consacre à la botanique et entreprend de réaliser un "herbier" qui verra finalement le jour en 1588 sous le titre Neuw Kreuterbuch grâce à l'appui de l'éditeur Nicolas Bassée (15.-1601). Ce dernier, aussi appelé Nikolaum Basseum, Nikolaus Basse, Nicolas Bassé(e) ou Nicolaus Bass(a)eus, est imprimeur-libraire.

Ce n'est qu'à titre posthume que sera édité, en 1590, l'ensemble des planches botaniques destiné à illustrer son Neuw Kreuterbuch. sous le titre Eicones plantarum (Tabermaemontanus 1590). Ce dernier ouvrage, publié à Francfort-sur-le-Main par Nicolas Bassée (Hoefer 1853) comme l'indique le colophon (Figure 2A), fait l'objet du présent article. Il est consultable sur le site de la bibliothèque numérique patrimoniale de l'Université de Strasbourg (https://docnum.unistra.fr/). Ш se veut catalogue un iconographique le plus complet possible des plantes, tant indigènes qu'introduites, connues alors en Allemagne, ou plutôt à l'époque du Saint-Empire romain germanique, territoire dont l'auteur est originaire, mais aussi un guide d'identification sur le terrain. Tabernaemontanus est au final l'auteur de deux livres publiés de son vivant qui sont (1) un traité sur les eaux métallifères, le Neuw Wasserschatz (Franckfurt am Mayn, 1581) et (2) un herbier de plantes au sens de l'époque, c'est-à-dire un livre illustré et non un recueil de plantes séchées, le Neuw Kreuterbuch (Frankfurt am Mayn, 1588). Le Neuw Kreuterbuch a fait l'objet de plusieurs rééditions ultérieures (1613, 1625, 1664, 1687, 1731). Le titre complet de l'ouvrage étudié dans cet article est:

Eicones Plantarum seu stirpium, arborum nempe, fruticum, herbarum, fructuum, lignorum, radicum, omnis generis tam

inquilinorum, quam exoticum: Quae partim Germania sponte producit: partim ab exteris regionalibus allata, in Germania plantantur: in gratiam medicinae reique herbariae studiosorum, in TRES PARTES digestae: Adiecto INDICE gemino locupletissimo.

Le catalogue mondial des bibliothèques, WorldCat (https://www.worldcat.org/), recense une quarantaine d'exemplaires de l'ouvrage. Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'existe pas d'autres exemplaires du livre, dans des bibliothèques non inscrites sur ce catalogue ou chez des particuliers. Il n'a pas été possible de déterminer le nombre d'exemplaires de cet ouvrage qui ont été imprimés en 1590 mais il devait être très limité. En effet, l'édition de ces livres de botanique était généralement financée par l'auteur lui-même et les estampes qui les illustraient étaient fort coûteuses à réaliser et constituaient un véritable trésor de guerre pour les imprimeurs. Par ailleurs, il convient de préciser que les ouvrages étaient édités par feuillets séparés que l'acquéreur pouvait faire relier à ses frais.

Bien que la qualité des estampes rassemblées dans le *Eicones plantarum* ait été remarquée à l'époque, son auteur n'a pas été exempt de critiques, voire d'accusations de plagiat. En effet, la plus grande partie des 2 255 gravures sur bois que contient le livre ne sont pas originales mais sont reprises d'œuvres d'autres botanistes comme Hieronymus Bock (1498-1554), Carolus Clusius (1526-1609), Rembert Dodoens (1517-1585), Leonhart Fuchs (1501-1566), Pietro Matthioli (1501-1578) et Mathias de L'Obel (1538-1616). Elles n'en apparaissent pas moins de nouveau en 1597 dans l'ouvrage *The Herball* du botaniste anglais John Gerard (1545 -1611). Un exemplaire en bon état d'une édition originale du *Eicones plantarum* se négocie de nos jours quelques milliers d'euros en salle des ventes ou sur Internet.

L'apport de J.T. Tabernaemontanus à la botanique

Lorsque le New Kreuterbuch est publié en 1588 puis le Eicones plantarum en 1590, cela faisait à peine un siècle que le premier ouvrage imprimé traitant de botanique existait. À cette date, le nombre d'ouvrages de botanique est donc très limité. Nous donnons ci-après une liste non exhaustive des ouvrages de botanique antérieurs à 1590, que nous avons pu identifier : Herbarium vivae Eicones, Brunfels 1530 (84 estampes dont 7 orchidacées); • Botanologicon, Euricius Cordus 1534 (Aucune estampe, aucune orchidacée citée) ;

Kreuterbuch, Bock 1539 (453 estampes dont 7 orchidacées) ; ■ New Kreuterbuch, Fuchs 1542 (521 planches dont 7 orchidacées) ; ■ Commentarii in libros sex Pedacii Dioscoridis, Mattioli 1544 (563 estampes dont 4 orchidacées); ■ A new Herbal, William Turner 1551-1568 (435 estampes dont 8 orchidacées);
Pedacii Dioscoridis anazarbei, de materia medica libri sex, Ruel 1552 (382 estampes dont 5 orchidacées) ; • Cruydeboeck, Dodoens 1554 (715 estampes dont 14 orchidacées) ; ■ Annotationes in Pedacii Dioscoridis de Materia medica libros V, Valerius Cordus 1561 (277 estampes dont 8 orchidacées); • Florum et coronarium odoratarumque nonnularum herbarum historia, Dodoens 1568 (108 estampes dont 12 orchidacées) ; ■ Plantarum seu stirpium nova, De Lobel 1570 (1462 estampes dont 42 orchidacées); ■ Nova stirpium adversaria, De L'Obel 1576 (311 estampes, aucune orchidacée); Rariorum aliquot stirpium per Hispanias observatarum historia,

Clusius 1576 (233 estampes, aucune orchidacée); ■ Rariorum aliquot stirpium, per Pannoniam, Austriam, et vicinas quasdam provincias observatarum historia, IV libris expressa, Clusius 1583 (356 estampes dont 5 orchidacées); ■ Stirpium historiae pemptades sex, Dodoens 1583 (1309 estampes dont 21 orchidacées); ■ Version française de l'Histoire des plantes, Dodoens et De l'Ecluse 1587; ■ De plantis libri XVI, Cesalpino 1583 (Aucune estampe); ■ Historia generalis plantarum, Daléchamps 1586 (2 666 estampes dont 46 orchidacées); ■ Hortus medicus, Camerarius 1588 (56 estampes dont 1 orchidacée).

Quelques-uns de ces ouvrages sont consacrés à la matière médicale et ne répertorient que les plantes utilisées dans la pharmacopée de l'époque. Ils ne mentionnent alors qu'un petit nombre d'orchidées ou aucune. Avec ses 2 255 estampes, le *Eicones plantarum* de Tabernaemontanus est donc, après celui de Jacques Daléchamps (1513-1588), le plus richement illustré de tous les ouvrages de botanique publiés au XVIe siècle.

Concernant les Orchidaceae, c'est même le mieux fourni, avec 57 estampes pour cette seule famille. Il faudra attendre 1651 pour en trouver davantage, avec 60 orchidacées illustrées dans le second volume de *Historia plantarum universalis* par Jean Bauhin (1541-1612).

Tabernaemontanus n'est pas connu pour des travaux fondamentaux en botanique, dans les domaines de la classification des plantes -contrairement à Conrad Gesner (1516-1565) ou Andrea Cesalpino (1519-1603)- de nomenclature ou encore comme descripteur de nouvelles espèces. L'intérêt majeur du *Eicones plantarum* tient à sa richesse iconographique et à son format, véritable guide d'identification des plantes vraiment utilisable sur le terrain.

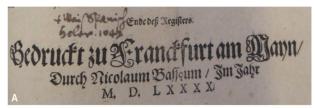
L'exemplaire de Mulhouse

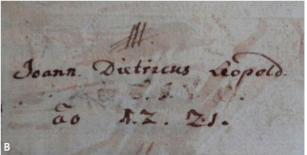
Le livre se présente sous un format à l'italienne de 25 cm de longueur, 20 cm de hauteur et 9 cm d'épaisseur (Figures 3A & 3B). Il possède une couverture en bois habillée de cuir munie de deux fermoirs en métal qui sont conservés à part. Il comprend 8 pages de présentation numérotées de i à viii, 1 128 pages numérotées contenant chacune deux estampes, sauf la dernière qui n'en contient qu'une, et 15 pages d'index.

Il est enregistré à la BUSIM sous la cote HN 107 et porte, en revers de couverture, les ex-libris respectivement de Josua Risler (Figure 2C) et de la SIM (Figure 4B). L'ouvrage est consultable en version numérisée sur le portail Numistral (https://www.numistral.fr/).

La grande particularité de l'exemplaire tient en ses manuscrits de possesseurs successifs inscrits sur la page de titre (Figure 3G), les annotations de la main de Josua Risler, sous 93% des gravures, lesquelles sont coloriées dans 8 % des cas (Figure 4A) et le rajout en fin de volume d'un index manuscrit de 14 pages avec le titre de ce même propriétaire.

La première inscription (Figure 3D) sur la page de titre est datée de 1627. Nous en donnons la retranscription et la traduction ci-dessous. Les points d'interrogation indiquent les doutes ou ambiguïtés de lecture et/ou de traduction.







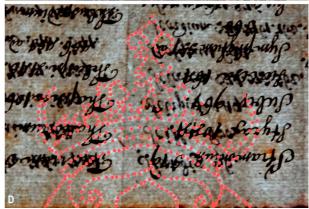


Figure 2 — Exemplaire de l'Eicones plantarum conservé à la SIM A. Colophon de l'exemplaire de la SIM du Eicones plantarum ; B. Inscription manuscrite Joann Dietricus Leopold sur un ouvrage conservée à la BMM (cote 800315); C. Ex-libris de Josué Risler ; D. Filigrane, ici surligné en rouge, visible sur certaines pages du

Eicones plantarum. © Philippe Defranoux.

Retranscription latine: Ego Paul: Clausius Med. Doct. Pro tempore Illust DD. PP. superioris Austr. Physica Welsae: hunc librum, dono accepi à Reverendo Dmo: Arnoldo Burgers: Reg: Sacellario a Kürten?...1627. Die. 12 january

Traduction : Moi, Paul Clausius, docteur en médecine, actuellement illust DD. PP. (?) à Wels en Haute-Autriche : donne ce livre en héritage au Révérend père (ou respectable Monsieur



Figure 3 — Exemplaire de l'Eicones plantarum conservé à la SIM

A. Plat de couverture ; **B.** Dos de l'ouvrage ; **C.** Page d'index manuscrite ; **D.** Note manuscrite de Paul Clausius datée de 1627; **E.** Note manuscrite de Johann Dietrich Léopold ; **F.** Note manuscrite de Josua Risler datée de 1740 ; **G.** Page de titre avec l'ensemble des notes manuscrites; **H.** Note manuscrite de Johan Georg Plitel datée de 1639. © Philippe Defranoux.

?): Arnoldo Burgers: Régisseur (Intendant?) et trésorier à Kürten ? 12 janvier 1627.

Paul Clausius (1576?-1651), médecin autrichien et docteur en philosophie, a exercé entre 1612 et 1625 à Freistadt et Wels, villes de Haute-Autriche proches de Linz. En 1625, il est congédié du fait des ses convictions protestantes puis doit émigrer, en 1628, vers Regensburg (Ratisbonne) en Bavière où il meurt en 1651. C'est sans doute le premier propriétaire du livre, lequel n'a été édité qu'une vingtaine d'années seulement avant que Paul Clausius ne commence à exercer.

Arnold Bürgers, cité dans cette note, est possiblement un ecclésiastique de la ville allemande de Kürten, en Rhénanie du Nord-Westphalie. Cependant, Reverendo Dmo -les deux dernières lettres surlignées- pourrait signifier Révérend père ou

tout simplement respectable Monsieur. Nous n'avons pas trouvé plus d'informations à son sujet.

La deuxième inscription (Figure 3H) sur la page de titre est datée de 1639. Nous en donnons la retranscription et la traduction ci-dessous.

Retranscription latine: Jure Donationis, jam Dominum agnoscit Johan: Georgium Plitel: Pharmacop: solertissimum & amicum. 9. Augusti. Anno 1639.

Traduction: Johan Georg Plitel, pharmacien très adroit et bienveillant, reconnaît être désormais propriétaire [de ce livre, NDA], par don fait selon la loi. 9 août 1639.

Le texte est précédé d'un monogramme JP qui est sans doute celui de Johan Plitel. Il est possible que celui-ci, sur lequel nous n'avons pas pu trouver plus d'informations, ait reçu le livre d'Arnold Burgers.

La troisième inscription (Figure 3E) sur la page de titre n'est pas datée mais son auteur est identifiable puisqu'il s'agit de J.D. Léopold. Nous en donnons la retranscription et la traduction cidessous.

Retranscription latine : Suis me Muris nunc adjecit Jo. Dietr. Leopoldus

Traduction : S'est ajouté maintenant à mes murs [à ma bibliothèque, NDA].

Johann Dietrich Léopold (1702-1736) a étudié la médecine à Strasbourg et Tübingen. Médecin à Ulm de 1728 à 1736 (Hoefer 1854), il aurait pu acquérir le livre vers 1720-1725. Cela semble être corroboré par une mention manuscrite qui apparaît sur un livre en dépôt à la Bibliothèque municipale de Mulhouse (cote 800315), issu de la bibliothèque de J. Risler. Il s'agit de Commentarii in sex libros Pedacii Dioscoridis Anazarbei de Medica materia de Pietro Andrea Matthioli, édité en 1565. On y lit que J. D. Leopold a acquis le livre en 1721 (Figure 2B). Il est donc probable que J. Risler ait fait l'acquisition d'une partie de la bibliothèque de J.D. Léopold.

La quatrième et dernière inscription (Figure 3F) sur la page de titre est datée de 1740. Nous en donnons la retranscription et la traduction ci-dessous.

Retranscription latine: Ex libris Josua Risleri Pharmacopoeo Mülhusini 1740

Traduction : Bibliothèque de Josua Risler, pharmacien à Mulhouse, 1740

Josua Risler (1700-1778) fait partie d'une vieille famille mulhousienne dont plusieurs membres ont participé à la vie politique de la ville ou au développement de l'industrie textile dans la région. Le 4 juillet 1723, il fut admis à la tribu des tailleurs, corporation qui dans l'ancienne République de Mulhouse comprenait les négociants, les drapiers, les tondeurs de drap, les tisserands, les tailleurs, les fabricants de chausses et de boutons, les passementiers, les apothicaires, les pelletiers, les

relieurs et les perruquiers (http://www.republique-de-mulhouse.net/), et resta pharmacien à Mulhouse jusqu'en 1778.

Ce passionné de botanique et d'horticulture est le créateur d'un jardin botanique réputé, situé sur l'Hafenmarkt. Ce jardin, le premier jardin botanique de Mulhouse, se trouvait entre la place Lambert et le cours de la rivière des Augustins (Livet & Oberlé 1977). Il a fait publier en 1747 un catalogue des plantes du jardin du margrave de Bade, à Karlsruhe, intitulé Serenissimi Marchionis et principis Bada-Durlacensis hortus Carolsruhanus (Risler 1747). Cet ouvrage est numérisé et consultable sur le portail pour les imprimés numérisés des institutions suisses (https://www.e-rara.ch/).

Il a collaboré aux *Acta Helvetica, physico-mathematico-anatomico-botanico-medica*, revue scientifique publiée à Bâle de 1751 à 1778, également consultable sur le site de la Biodiversity Heritage Library (https://www.biodiversitylibrary.org/). Il était en contact avec des botanistes locaux dont Werner de Lachenal (1736-1800), Achille Mieg (1731-1799), probablement aussi Jean Hermann (1738-1800), et fut bourgmestre de Mulhouse entre 1760 et 1778. On doit à son fils Jacques, également médecin et botaniste, un article sur un cactus (*Descriptio Cacti triangularis* Linn. Sp. Pl. 1 : 468) en 1762 (Risler 1747).

Son officine, créée en 1650, est située à l'angle de la place de la Réunion avec la rue des Boulangers et comporte deux entrées. D'après un plan de la ville de 1845, l'une est possiblement au numéro 37 place de la Réunion et l'autre au numéro 44 rue des Boulangers. Elle abrite toujours une pharmacie, la pharmacie au Lys, la plus ancienne de France encore en activité. À sa mort, sa veuve tient la pharmacie pendant deux ans de plus avant de la vendre "pour un montant de 27.000 livres tournois pour le bâtiment et 600 livres pour le matériel." (Mieg 1954) en 1780 à son cousin éloigné Jean Risler (1760-1829), lequel fut également libraire-imprimeur à partir de 1797. La pharmacie de Jean Risler fut ensuite transmise à son fils puis à son petit-fils et resta dans la famille jusqu'en 1864. Quant à l'imprimerie, reprise en 1829 par la veuve de Jean Risler, elle fut cédée en 1834 à son petit-fils Jean-Pierre (1806-1882) et avait alors son siège au 335 de la place de la Réunion, ce qui doit correspondre de nos jours aux numéros 33 et 35, aujourd'hui l'actuelle librairie Bisey. Entre 1828 et 1839, Jean et Jean-Pierre Risler ont imprimé les premiers bulletins de la SIM créée en 1826. Les informations concernant la famille Risler sont en partie tirées des recherches généalogiques faites par un de ses membres (Risler 1910).

On peut donc penser que le livre acquis en 1740 par Josua Risler fut cédé, peut-être avec la pharmacie, à Jean Risler et que celui-ci, ou son petit-fils, en a fait don à la SIM pour alimenter le premier fond de bibliothèque de l'association. En tout cas, l'ouvrage est consigné dans le Catalogue de la bibliothèque de la SIM (1848), sous la référence HN. 107 –HN pour la catégorie Histoire Naturelle- qui apparaît sur la tranche de l'ouvrage. Le livre a pu intégrer la bibliothèque de la SIM vers 1830 et faire partie du premier fonds de bibliothèque de l'association évoqué dans un catalogue de 1837 (Schlumberger 1837). Dans le bulletin correspondant (1837, volume 10, pages 128 et 129), on peut y lire : "La bibliothèque, qui en 1832 ne se composait que d'environ 1 000 volumes, en contient maintenant 1 650". À cela



Figure 4 — Planche illustrée du Eicones Plantarum et ex-libris de la SIM et de Josué Risler

A. Exemple de planche illustrée du *Eicones Plantarum* avec note manuscrite ; B. Ex-libris de la SIM ; C. Ex-libris de Josué Risler ; D. Ex-libris de Josué Risler. © d'après le document numérique HN107 disponible sur Numistral [Figures 4A & 4B] et Philippe Defranoux [Figures 4C & 4D].

nous pouvons ajouter le premier fonds de bibliothèque de la ville, qui, depuis 1830, a été placé dans le local sous la garde de la Société Industrielle. Ce fonds de bibliothèque compte jusqu'ici 73

ouvrages." Chaque planche d'origine indique, respectivement audessus et au-dessous de la gravure, un nom latin et un nom allemand de la plante représentée. Josué Risler a annoté le livre



Figure 5 — Ex-libris de Josué Risler sur différents ouvrages conservés à la BMM ou à la SIM

A. Hieronymus Bock, 1546, Kreüterbuch; B. Rembert Dodoens, Charles de l'Ecluse, 1557, Histoire des plantes, cote 702955; C. Pietro Andrea Mattioli, 1565, Commentarii in sex libros Pedacii Dioscoridis Anazarbei de Medica materia, cote 800315; D. John Ray, 1686, Historiae plantarum, vol.1, cote 800311/1; E. John Ray, 1686, Historiae plantarum, vol.2, cote 800311/2; F. Charles de l'Ecluse, 1601, Rariorum plantarum historia, cote 800312; G. Johann Georg Volckamer, 1718, Flora Noribergensis, cote 13393; H. Leonhart Fuchs, 1543, Neuw Kreüterbuch; I. Nicolas Lemery, 1721, Cours de chymie, cote 800209; K. Jacobus Theodorus & Caspar Bauhin, 1731, Neu vollkommen Kraüterbuch, cote AW152; L. Johann Conrad Amman, 1739, Stirpium rariorum in imperio Rutheno sponte provenentium icones et descriptiones; M. Theodor Zwinger, 1703, Sicherer und Geschwinder Artzt, oder Neues Artzney-Buch, cote 12470; N. Caspari Bauhini, 1671, Prodromos theatri botanici. Basileae. Impensis Joannis Regis; O. Johanne Bauhino, Joh. Henrico Cherlero, Dominicus Chabreus, 1650, Historia plantarum universalis. Ebroduni. Fr. Lud. A Graffenried. © Philippe Defranoux.

en rajoutant sous presque chaque planche un ou deux synonymes plus actuels, selon la nomenclature utilisée par de célèbres botanistes de l'époque, essentiellement les frères Jean et Gaspard Bauhin ainsi que Joseph Pitton de Tournefort.

La première page de son index manuscrit de 14 pages Compendia authorum citatorum ita intelliguntur, soit Recueil des auteurs consultés [NDA], donne les ouvrages auxquels il est fait mention (Figure 3D). Nous donnons ci-dessous la retranscription et la correspondance des ouvrages cités dans cet index.

- C. B. Pin: Gaspard Bauhin (1560-1624). Pinax Theatri Botanici. In-quarto. Bâle, 1623 & 1674.
- J. B. 1.2.3.: Jean Bauhin (1541-1612). *Historia Plantarum Universalis*. In-folio 3 vol. Yverdon 1650.
- T.: Joseph Pitton de Tournefort (1656-1708). *Institutiones Rei Herbariae*. In-quarto 3 vol. Paris 1700.
- Boerh.: Herman Boerhaave (1668-1738). Index alter plantarum quae in Horto Academico Lugduno-batavo aluntur. In-quarto 2 vol. Leyde 1727.

C'est probablement lui qui a colorié, ou fait colorier, environ 150 gravures de l'ouvrage. De nos jours encore, les couleurs restent d'une étonnante fraîcheur. Le filigrane visible sur certaines pages de l'ouvrage (Figure 2D) semble correspondre à un filigrane identifié à partir de 1553 aux Pays-Bas. Son auteur serait Pieter Coecke van Aelst (1502-1550), peintre et architecte flamand, beau-père de Pieter Brueghel l'Ancien. La Figure 4A montre une planche coloriée de l'ouvrage.

La bibliothèque de Josua Risler

L'Eicones plantarum de Tabernaemontanus n'est pas le seul ouvrage de botanique ancien conservé à Mulhouse. Nous n'avons pas pu trouver de catalogue de la bibliothèque de Josua Risler mais la Bibliothèque municipale de Mulhouse (BMM) a reçu en dépôt plusieurs ouvrages provenant de la collection de la SIM et portant l'ex-libris de J. Risler (Figures 4C & 4D ; Figures 5A à 5O). Nous en donnons ci-après la liste exhaustive provenant du catalogue de la BMM : ■ Leonhart Fuchs, 1543, Neuw Kreüterbuch, cote 800321 (Figure 5H); ■ Hieronymus Bock, 1546, Kreüterbuch, cote 703122 (Figure 5A); ■ Rembert Dodoens, Charles de l'Ecluse, 1557, Histoire des plantes, cote 702955 (Figure 5B); Pietro Andrea Matthioli, 1565, Commentarii in sex libros Pedacii Dioscoridis Anazarbei de Medica materia, cote 800315 ; ■ Jacques Daléchamps, 1586, Historia generalis plantarum, vol. 1 & 2, cotes 800311/1 & 800311/2; ■ Charles de l'Ecluse, 1601, Rariorum plantarum historia, cote 800312 (Figure 5F); ■ John Ray, 1686, Historiae plantarum, vol.1 & 2. cotes 800003/1 & 800003/2 (Figures 5D & 5F); ■ Jacobus Theodorus, C. & J. Bauhin, 1687, New vollkommen Kreüterbuch, cote 800088 (pas d'ex-libris) ; ■ Theodor Zwinger, 1703, Sicherer und Geschwinder Artzt, oder Neues Artzney-Buch, cote 12470 ; ■ John Ray, 1704, Historiae plantarum, vol. 3, cote 800003/3; Johann Georg Volckamer, 1718, Flora Noribergensis, cote 13393 (Figure 5G); ■ Nicolas Lemery, 1721, Cours de chymie, cote 800209 (Figure 5I); ■ Michelangelo Tilli, 1723, Catalogus plantarum horti Pisani, cote 703121; ■ Herman Boerhaave, 1727, Index alter plantarum quae in horto academico lugduno-batavo aluntur conscriptus, cote 405548, Fonds Armand Weiss; ■ Johann Jacob Scheuchzer, 1729, Physica oder Natur Wissenschaft, vol. 1 & 2. cotes 12504; ■ Jacobus Theodorus & Caspar Bauhin, 1731, Neu vollkommen Kraüterbuch, cote AW 152; ■ Johann Conrad Amman, 1739, Stirpium rariorum in imperio Rutheno sponte provenentium icones et descriptiones, cote 700570 (Figure 5L); ■ Carl Wilhelm Pörner, 1768, Allgemeine Begriffe der Chymie nach alphabetischer Ordnung, vol.1,2,3. cotes 4226/1 – 4226/2-4226/3); ■ Johann Gottlieb Gleditsch, 1769, Alphabetisches Verzeichnis der gewöhnlichsten Arzeneneydewächse, ihrer Theile und rohen Produkte welche in den grössten Deutschen Apothecken gefunden werden, cote 4672.

A la BUSIM sont également conservés, avec l'ex-libris de Josua Risler, les ouvrages de Johanne Bauhino, Joh. Henrico Cherlero, Dominicus Chabreus, 1650, *Historia plantarum universalis*, Ebroduni. Fr. Lud. A Graffenried, cote HN2/1 (Figure 50) et de Caspari Bauhini, 1671, *Prodromos theatri botanici. Basileae*. Impensis Joannis Regis, cote HN 106 (Figure 5N).

A cette liste, il convient d'ajouter le *Pinax Theatri Botanici* de G. Bauhin et le *Institutiones Rei Herbariae* de J.P. de Tournefort auxquels J. Risler se réfère dans son index manuscrit. Nul doute que ces ouvrages étaient en sa possession, bien qu'on n'en trouve plus trace à la BUSIM ou à la BMM. On ne sait pas exactement en effet ce qu'il est advenu de l'ensemble de sa collection de livres après sa mort. Cette bibliothèque était manifestement d'une grande richesse et comprenait les œuvres majeures de botanique publiées avant 1750.

Les Orchidaceae de l'ouvrage Eicones plantarum

Sur l'ensemble des 2 255 estampes du livre, 57 représentent des orchidées. Elles sont placées aux pages 658 à 683 et 724 à 726. Le Tableau 1 en Annexe 1 donne l'emplacement de chacune dans le livre de référence à la page ainsi que les noms des plantes selon la nomenclature latine d'origine, selon les systèmes de G. Bauhin puis de J.P. Tournefort et d'après le référentiel taxonomique proposé par *Flora Gallica* (Tison & De Foucault 2014) dans la mesure où l'espèce est identifiable. La totalité des estampes représentant des orchidées est reproduite sur les Planches 1 à 5 de l'Annexe 1.

Parmi elles, 53 sont annotées de la main de J. Risler et 15 sont coloriées. J. Risler n'a donc pas annoté toutes les estampes. Une bonne trentaine d'espèces d'orchidées, avec plusieurs variations ou formes, est représentée dans ces pages. Certaines illustrations ne laissent aucun doute quant à l'identification, mais d'autres rendent celle-ci plus difficile voire impossible, notamment pour les plantes du genre *Dactylorhiza*. Les polynômes latins utilisés par Bauhin ou Tournefort ne sont pas toujours assez parlants pour une identification sûre et ne permettent pas alors de faire un lien avec la systématique actuelle du genre.

Lorsque Josué Risler a annoté l'ouvrage, probablement peu après en avoir fait l'acquisition en 1740, il ne disposait pas du *Species Plantarum* de Linné, qui n'a été édité qu'en 1753. On peut regretter, pour la détermination des noms actuels, qu'il ne se soit référé qu'aux ouvrages disponibles à l'époque et n'ait pas annoté ces gravures selon le système linnéen. Cependant, l'examen du *Species Plantarum*, qui se réfère souvent lui-même à la nomenclature polynomiale du *Pinax* de G. Bauhin, ne permet pas de préciser davantage l'identité des espèces illustrées dans l'ouvrage de Tabernaemontanus.

On peut noter que cet herbier recense pratiquement toutes les orchidées identifiées à l'époque, à l'exception notable du Sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*) qui n'apparaît pas dans

l'ouvrage alors qu'il devait être assez répandu à l'époque dans la zone étudiée. Les plantes sont parfois représentées en double, comme sur les estampes 659g/659d (Anacamptis pyramidalis), 671d/672g (Himantoglossum hircinum), 680g/680d (Gymnadenia conopsea), voire en triple 661d/662g/662d (Ophrys insectifera). Certaines plantes ne sont que des variétés ou des formes d'espèces bien identifiées comme 674d/676g (Platanthera bifolia f. trifoliata) et 726g (Neottia ovata f. trifoliata).

CONCLUSION

L'opportunité de consulter un livre ancien, qui a traversé les siècles, est un grand plaisir, qui nous a été accordé avec l'Eicones plantarum de J.T. Tabernaemontanus conservé à Mulhouse. Plaisir d'autant plus grand qu'il s'agit d'un ouvrage qui fait partie du patrimoine culturel alsacien et, de par sa spécificité, permet de remettre en lumière un naturaliste mulhousien, sans doute un peu oublié. L'ouvrage étudié dans cet article s'inscrit davantage dans un contexte historique alsacien que dans un contexte botanique. Les apports à la botanique de J.T. Tabernaemontanus restent somme toute limités, bien que l'exemplaire de la BUSIM garde une place privilégiée dans l'histoire de la floristique alsacienne. Il est à noter que J.T. Tabernaemontanus est cité par Alexandre Godron, botaniste lorrain du XIXe siècle, pour avoir observé en Alsace une orchidée aujourd'hui disparue (Godron 1844), la nigritelle. Cependant, il n'est pas possible de préciser davantage l'identité de cette plante mais il s'agissait soit de Gymnadenia nigra (L.) Rchb. f. subsp. rhellicani (Teppner & Klein) J.-M. Tison, soit de Gymnadenia nigra (L.) Rchb. f subsp. austriaca (Teppner & Klein) Teppner & Klein.

Remerciements – Nous adressons tous nos remerciements à la Société Industrielle de Mulhouse, propriétaire de l'ouvrage, à la Bibliothèque de l'Université et de la Société Industrielle de Mulhouse, conservateur de l'ouvrage, à la Bibliothèque Municipale de Mulhouse, conservateur de livres issus de la bibliothèque de Josua Risler, pour les facilités d'accès à leurs fonds anciens et pour l'aide apportée dans nos recherches. Nous remercions également Michel Chauvet, Michel Hoff, Jean-Pierre Reduron, relecteurs du manuscrit, qui nous ont adressé des commentaires et suggestions pertinentes ainsi que Jean-Michel Bichain, directeur de la publication, pour ses conseils et pour la mise en page de l'article.

BIBLIOGRAPHIE

- Camus E.G., Bergon P. & Camus A. 1908. Monographie des orchidées de l'Europe, de l'Afrique septentrionale, de L'Asie Mineure et des provinces russes transcaspiennes. Lechevallier éditeur, Paris : 484 pages.
- Catalogue de la bibliothèque de la Société Industrielle de Mulhouse, 1848. Imprimerie P. Baret, Mulhouse :. 70 pages.
- **Godron D.A. 1844.** Flore de Lorraine. Tome troisième. Nancy, Grimblot, Raybois et Cie: 81 pages.
- Hoefer F. 1853. Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Volume 4 (Baaden-Durlach-Beaumanoir). Paris, Firmin Didot frères : 496 pages
- **Hoefer F. 1854.** Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Volume 30 (Lavoisier-Lettsom). Paris, Firmin Didot frères : 534 pages.
- **Hoefer F. 1865.** Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Tome 44 (Simler-Testa). Paris, Firmin Didot frères : 542 pages.
- Kirschleger F. 1857. Flore d'Alsace et des contrées limitrophes. 2ème volume. Strasbourg, Paris : 212 pages.
- Livet G. & Oberlé R. 1977. Histoire de Mulhouse des origines à nos jours. Dernières Nouvelles d'Alsace, Istra, Willy Fischer. Strasbourg : 493 pages.
- Mieg P. 1954. Les Pharmaciens du Vieux-Mulhouse. Bulletin du Musée historique de Mulhouse. 62 : 107-131
- Risler E. 1910. Tableaux généalogiques de la famille Risler, 1481-1910. Meininger, Mulhouse: 170 pages.
- Risler J. 1747. Serenissimi Marchionis et principis Bada-Durlacensis hortus Carolsruhanus. Loeraci. Literis Samuelis Augusti de la Carrière, 224 + 16 pages.
- Risler J. 1762. Descriptio Cacti triangularis Linn. In Acta Helvetica, physico-mathematico-anatomico-botanico-medica. Bâle, Volume 5 : 268-274
- Schlumberger A. 1837. Rapport annuel fait à l'assemblée générale du 21 décembre 1836 par M. Albert Schlumberger, Secrétaire. Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse, 10 (46): 127-129.
- Tabernaemontanus J.T., 1590. Eicones plantarum. Francofurti ad Moenum. Nicolao Bassaeo, typographo francofurtensi, viii + 1 128 pages.
- Tison J.-M. & De Foucault B. (coords) 2014. Flora Gallica. Flore de France. Biotope, Mèze: 1196 pages.

Soumis le 24 avril 2020 Publié le 26 août 2020

ANNEXE 1 — Orchidées du Eicones plantarum (tableau des correspondances et des illustrations)

Tableau 1 — Correspondance entre les noms dans le *Eicones plantarum* et les noms dans les ouvrages subséquents de G. Bauhin (1623), de J.P. Tournefort (1700) et de Flora Gallica (2014). La colonne *Figures* fait référence aux illustrations des Planches 1 à 5 dans la suite de cette annexe. Les illustrations présentées ci-après sont tirées de la reproduction numérique disponible sur Numistral de l'*Eicones plantarum* HN107 conservé à la BUSIM.

Pagination dans l'Eicones Plantarum	Figures	Noms dans J.T. Tabernaemontanus, Eicones Plantarum (1590)	Noms dans Gaspard Bauhin, <i>Pinax Theatri</i> <i>Botanici</i> (1623)	Noms dans Joseph Pitton de Tournefort, <i>Institutiones</i> <i>Rei Herbariae</i> (1700)	Noms dans Flora Gallica (2014)
658g	Pl. 1 ; Fig. 1	Cynosorchis major I			Orchis militaris L
658d	Pl. 1 ; Fig. 1	Cynosorchis major II	Cynosorchis latifolia hiante cucullo minor : 81		Orchis militaris L.
659g	Pl. 1 ; Fig. 2	Cynosorchis major III	Cynosorchis latifolia hiante cucullo altera : 81	Orchis latifolia, hiante cucullo, altera :432	Anacamptis pyramidalis (L.) Rich.
659d	Pl. 1 ; Fig. 2	Cynosorchis major IV	Cynosorchis latifolia, spica compacta : 81	Orchis latifolia, spica compacta : 432	Anacamptis pyramidalis (L.) Rich.
660g	Pl. 1; Fig. 3	Cynosorchis maculata	Orchis morio, foliis sessilibus, maculatis : 82	Orchis morio, follis sessilibus, maculatis : 432	Orchis mascula (L.) L. ?
660d	Pl. 1; Fig. 3	Cynosorchis morio mas	Orchis morio, mas, foliis maculatis : 81	Orchis morio, mas, foliis maculatis : 432	Orchis mascula (L.) L.
661g	Pl. 1 ; Fig. 4	Cynosorchis morio II	Orchis morio foemina: 82	Orchis morio foemina : 433	Anacamptis morio (L.) R. M Bateman et al.
661d	Pl. 1 ; Fig. 4	Testiculus muscarius I	Orchis muscae corpus referens, minor & galea & alis herbidis : 83	Orchis muscae corpus referens, minor & galea & alis herbidis : 434	Ophrys insectifera L.
662g	Pl. 1 ; Fig. 5	Testiculus muscarius III luteus	Orchis muscam referens, lutea : 83	Orchis muscam referens, lutea : 434	Ophrys insectifera L.
662d	Pl. 1 ; Fig. 5	Testiculus muscarius IV	Orchis muscam referens, major: 83	Orchis muscam referens, major : 434	Ophrys insectifera L.
663g 663d	Pl. 1 ; Fig. 6 Pl. 1 ; Fig. 6	Testiculus V militaris Testiculus VI castratus	Orchis militaris major: 81 Orchis castrata : 86	Orchis militaris major : 432 Orchis castrata : 435	Orchis purpurea Huds. Dactylorhiza sp. ?
664g	Pl. 2 ; Fig. 1	Testiculus VII Sphegodes	Orchis Fucum referens, major, foliolis superioris candidis et purpurascentibus : 83	Orchis Fucum referens, major, foliolis superioris candidis et purpurascentibus : 433	Ophrys fuciflora (F.W. Schmidt) Moench (selon Kirschleger 1857) ou <i>O.</i> apifera Huds. (selon Camu et al. 1908)
664d	Pl. 2 ; Fig. 1	Testiculus Strateumaticus minor X	Cynosorchis militaris, minor : 81	Orchis militaris, minor : 432	Neotinea ustulata (L.) R.M. Bateman et al. ?
665g	Pl. 2 ; Fig. 2	Testiculus XII	Cynosorchis montana, purpurea, odorata: 81 Orchis montana, Italica, flore	Orchis montana, purpurea, odorata : 432 Orchis montana, Italica, flore	Gymnadenia sp.?
665d	Pl. 2 ; Fig. 2	Testiculus XIII	ferrugineo, lingua oblonga : 84	ferrugineo, lingua oblonga : 434	
666g	Pl. 2 ; Fig. 3	Testiculus latifolius V. Matthioli	Cynosorchis latifolia, hiante cucullo, major : 80	Cynosorchis latifolia, hiante cucullo, major : 432	
666d	Pl. 2; Fig. 3	Testiculus XV. ornitophorus	Orchis papilionem referens, foliis maculatis: 84	Orchis papilionem referens, foliis maculatis: 434	Orchis mascula (L.) L.?
667g	Pl. 2 ; Fig. 4	Testiculus XVI. minor	Orchis angustifolia : 83	Orchis angustifolia: 434	Anacamptis palustris (Jacq R.M. Bateman et al. (selon Kirschleger 1857) ou Dactylorhiza incamata (L.) Soó?
667d	Pl. 2 ; Fig. 4	Testiculus vulpinus latifolius	Orchis alba, bifolia, minor, calcari oblongo: 83	Orchis alba, bifolia, minor, calcari oblongo: 433	Platanthera bifolia (L.) Rich
668g	Pl. 2 ; Fig. 5	Testiculus vulpinus	Orchis papilionem expansum, herbarei coloris, referens : 83	Orchis papilionem expansum, herbarei coloris, referens : 434	Anacamptis papilionacea (R.M. Bateman et al. ?
668d	Pl. 2 ; Fig. 5	Testiculus vulpinus II			Ophrys fuciflora (F.W. Scmidt) Moench ?
669g	Pl. 2 ; Fig. 6	Testiculus vulpinus III			,
669d	Pl. 2 ; Fig. 6	Testiculus vulpinus IV hermaphroditicus	Orchis bifolia, altera: 82	Orchis bifolia, altera : 433	Platanthera chlorantha (Custer) Rchb.
670g	Pl. 3 ; Fig. 1	Testiculus luteus. Orchis lutea	Orchis lutea, hirsutu folio: 84		Spiranthes spiralis (L.) Chevall. ?
670d	Pl. 3 ; Fig. 1	Testiculus minor odoratus	Triorchis alba, odorata, minor : 84		Spiranthes aestivalis ((Poir Rich.
				Orchis palmata, palustris,	

Tableau 1 (suite) — Correspondance entre les noms dans le *Eicones plantarum* et les noms dans les ouvrages subséquents de G. Bauhin (1623), de J.P. Tournefort (1700) et de Flora Gallica (2014). La colonne *Figures* fait référence aux illustrations des Planches 1 à 5 dans la suite de cette annexe. Les illustrations présentées ci-après sont tirées de la reproduction numérique disponible sur Numistral de l'*Eicones plantarum* HN107 conservé à la BUSIM.

Pagination dans l'Eicones Plantarum	Figures	Noms dans J.T. Tabernaemontanus, Eicones Plantarum (1590)	Noms dans Gaspard Bauhin, <i>Pinax Theatri</i> <i>Botanici</i> (1623)	Noms dans Joseph Pitton Tounefort, <i>Institutiones</i> <i>Rei Herbariae</i> (1700)	Noms dans Flora Gallica (2014)
671d	Pl. 3 ; Fig. 2	Testiculus hircinus I	Orchis barbata, odore Hirci, breviose latioscque folio: 82	Orchis barbata, odore Hirci, breviose latioscque folio: 433	Himantoglossum hircinum (L.) Spreng.
672g	Pl. 3 ; Fig. 3	Testiculus hircinus II	Orchis odore Hirci, longiose angustioscque folio : 82	Orchis odore Hirci, longiose angustioscque folio: 433	Himantoglossum hircinum (L.) Spreng.
672d	Pl. 3 ; Fig. 3	Testiculus hircinus III minor	Orchis odore Hirci, minor : 81	Orchis odore Hirci, minor: 433	Anacamptis coriophora (L.) R.M. Bateman et al.
673g	Pl. 3 ; Fig. 4	Orchis Batrachites	Orchis hermaphroditica: 83	Orchis hermaphroditica: 433	Coeloglossum viride (L.) Hartm.?
673d	Pl. 3 ; Fig. 4	Orchis Melitias	Orchis fucum referens, flore subvirente : 83	Orchis fucum referens, flore subvirente : 434	Ophrys apifera Huds. ou Ophrys fuciflora (F.W. Schmidt) Moench ?
674g	Pl. 3 ; Fig. 5	Tragorchis	Orchis palmata, palustris, tota rubra : 86	Orchis palmata, palustris, tota rubra : 435	Dactylorhiza majalis (Rchb.) P.F. Hunt & Summerh.
674d	Pl. 3 ; Fig. 5	Satyrium trifolium	Orchis trifolia, major: 83	Orchis trifolia, major : 433	Platanthera bifolia (L.) Rich. f. trifoliata
675g	Pl. 3 ; Fig. 6	Satyrium triphyllon	Orchis trifolia, major, flore purpureo: 83	Orchis latifolia, hiante cucullo, major: 432	Orchis militaris L. ? (Arenstorff 1762)
675d	Pl. 3; Fig. 6	Triorchis mas minor		,	,
676g	Pl. 4 ; Fig. 1	Triorchis maior mas	Orchis trifolia, major: 83	Orchis trifolia, major : 433	Platanthera bifolia (L.) Rich. f. trifoliata
676d	Pl. 4 ; Fig. 1	Triorchis foemina	Orchis fucum referens, flore subvirente : 83	Orchis fucum referens, flore subvirente : 434	Ophrys aranifera Huds. s.l.?
677g	Pl. 4 ; Fig. 2	Triorchis odorata	Triorchis, vel Tetrorchis alba, odorata, major : 84	out vii one i i o i	Spiranthes spiralis (L.) Chevall.
677d	Pl. 4 ; Fig. 2	Triorchis lutea I & II	Triorchis lutea, altera : 84/ Triorchis lutea folio glabro : 84		Herminium monorchis (L.) R. Br.
678g	Pl. 4 ; Fig. 3	Triorchis lutea III	Triorchis lutea, radice oblonga: 84		Spiranthes spiralis (L.) Chevall. ou Goodyera repens (L.) R. Br.?
678d	Pl. 4 ; Fig. 3	Triorchis trifolia	Orchis trifolia, major: 83	Orchis trifolia, major : 433	Platanthera bifolia (L.) Rich. f. trifoliata
679g	Pl. 4 ; Fig. 4	Serapias montana	Orchis palmata, montana, altera:86	Orchis palmata, montana, altera:435	Dactylorhiza sambucina (L.) Soó ?
679d	Pl. 4 ; Fig. 4	Palma Christi mas I	Orchis palmata, pratensis, latifolia, longis calcaribus : 85	Orchis palmata, pratensis, latifolia, longis calcaribus : 434	
680g	Pl. 4 ; Fig. 5	Palma Christi minor mas	Orchis palmata, minor, calcaribus oblongis : 85	Orchis palmata, minor, calcaribus oblongis : 435	Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.
680d	Pl. 4 ; Fig. 5	Palma Christi foemina	Orchis palmata angustifolia, minor : 85		Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.
681g	Pl. 4 ; Fig. 6	Palma Christi minor foemina	Orchis palmata, angustifolia, alpina, nigro flore: 86	Orchis palmata, angustifolia, alpina, nigro flore : 436	Gymnadenia (Nigritella) sp.
681d	Pl. 4 ; Fig. 6	Palma Christi maculata	Orchis palmata, pratensis, maculata : 85	Orchis palmata, pratensis, maculata: 435	Dactylorhiza majalis (Rchb.) P.F. Hunt & Summerh.
682g	Pl. 5 ; Fig. 1	Palma Christi maculata montana	Orchis palmata, montana, maculata : 86	Orchis palmata, montana, maculata : 436	Dactylorhiza maculata (L.) Soó s.l.
682d	Pl. 5 ; Fig. 1	Palma Christi palustris I	Orchis palmata, palustris, maculata : 86	Orchis palmata, palustris, maculata : 435	Dactylorhiza majalis (Rchb.) P.F. Hunt & Summerh.
683g	Pl. 5 ; Fig. 2	Palma Christi palustris II	Orchis palmata, palustris, tertia : 86	Orchis palmata, palustris, tertia: 435	T.I. Fluit & Guillion.
683d	Pl. 5; Fig. 2	Palma Christi palustris III	Orchis palmata, palustris, latifolia : 86	Orchis palmata, palustris, latifolia : 435	
724d	Pl. 5 ; Fig. 3	Helleborine albo flore	Helleborine flore albo, vel Damasonium montanum, latifolium : 187	Helleborine flore albo, vel Damasonium montanum, latifolium : 436	Cephalanthera damasonium (Mill.) Druce
725g	Pl. 5 ; Fig. 4	Helleborine angustifolia	Helleborine montana, angustifolia purpurascens : 187	Helleborine montana, angustifolia purpurascens : 436	Cephalanthera rubra (L.) Rich.
725d	Pl. 5 ; Fig. 4	Ophrys	Ophris bifolia : 87	Ophris bifolia : 437	Neottia ovata (L.) Bluff & Fingerh.
726g	Pl. 5 ; Fig. 5	Ophrys trifolia	Ophris trifolia : 87	Ophris trifolia : 437	Neottia ovata (L.) Bluff & Fingerh. f. trifoliata

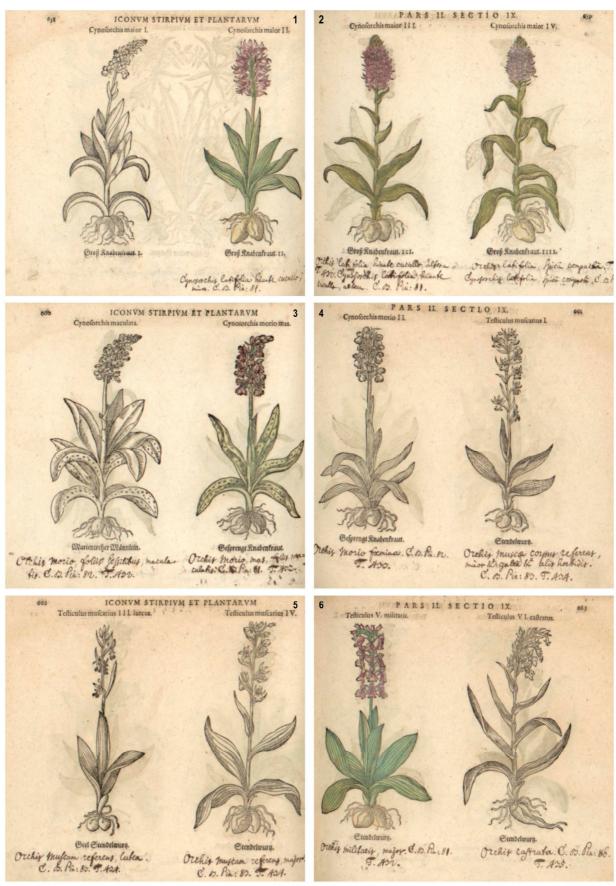


PLANCHE 1 - Orchidées de l'Eicones plantarum (J.T. Tabernaemontanus 1590 : Figs. 658 à 663)

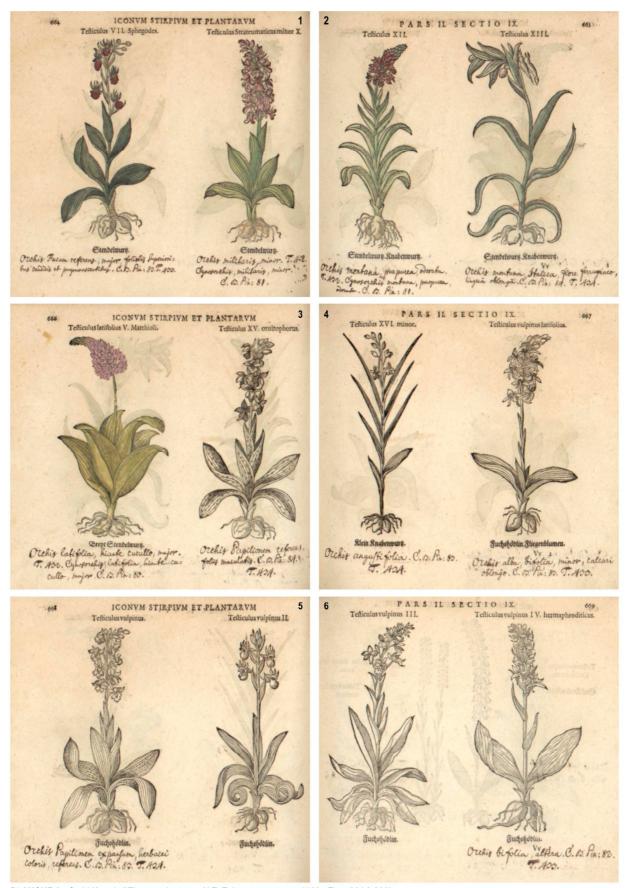


PLANCHE 2 - Orchidées de l'Eicones plantarum (J.T. Tabernaemontanus 1590 : Figs. 664 à 669)

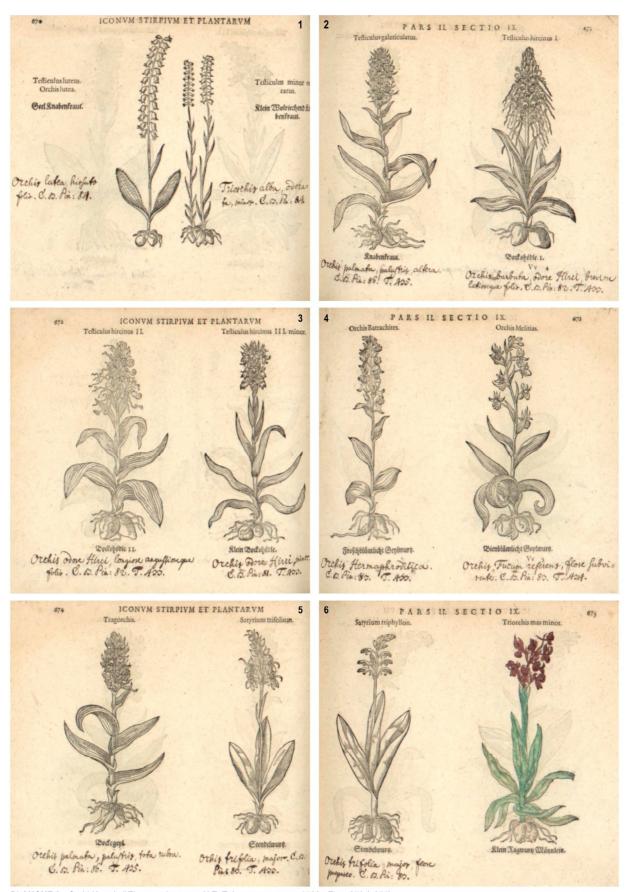


PLANCHE 3 - Orchidées de l'Eicones plantarum (J.T. Tabernaemontanus 1590 : Figs. 670 à 675)

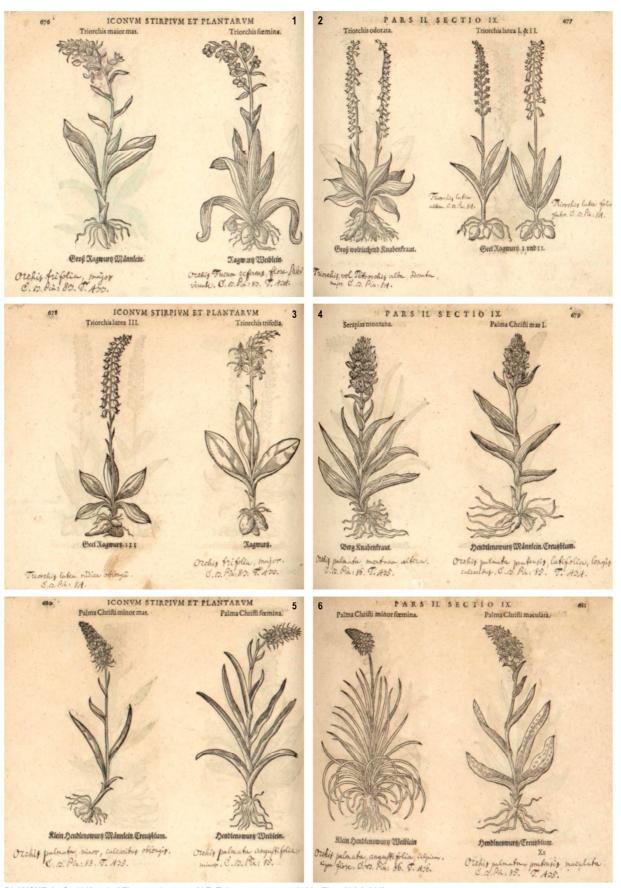
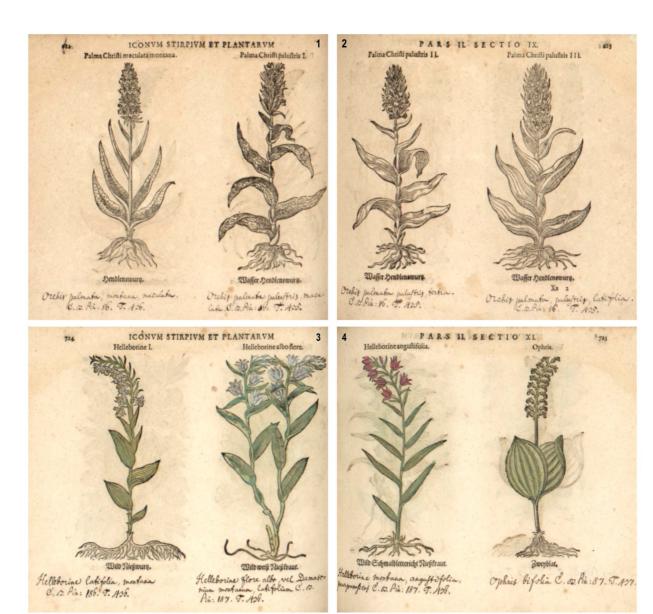


PLANCHE 4 - Orchidées de l'Eicones plantarum (J.T. Tabernaemontanus 1590 : Figs. 676 à 681)



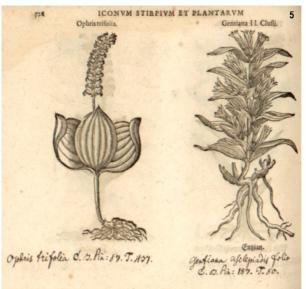


PLANCHE 5 - Orchidées de l'Eicones plantarum (J.T. Tabernaemontanus 1590 : Figs. 682-683 ; 724 à 726)